La candide rentrée
Poèmes confirmés
Publié par : ironik
Publié le : 18-09-2012 21:30:00

Sa longue absence avait effacé sa beauté,
Que je croyais alors dans mon âme gravée.
Je l'ai vu ce matin comme un souffle du vent:
Les feuilles ont frémis le temps d'un seul instant.

L'éphémère est passée ainsi que le temps passe,
Estompée dans l'éther tels des mots qui s'efface.
Là sous mes yeux. Déjà, fut-elle repartie.
Ce mirage subit fut soudain démenti.

Pourtant, fut-elle à peine à quelques pas de là,
Que j'entendais encor de sa voix les éclats.
Souhaitant conserver l'image désirée,
Se tournèrent mes yeux vers l'endroit éclairé.

Ses angéliques traits, son visage enfantin
S'illustrent aussitôt d'un sourire certain.
Taillées dans le diamant par des illustres maîtres
Au talent sans pareil, les dents se font connaître.

En plus de ces éclats - comment puis-je me taire?-,
Je peux encor louer ses sublimes yeux pers:
Les rayons d'Apollon semblent les animer,
Les attraits de Venus déjà les aviver.

Cupidon a frappé son être sans partage
Occupant cet empire avide de ravages.
Et pourtant je ne suis cause de son sourire,
Je suis là tout près d'elle et ne fais ses plaisirs.